

PERSPECTIVES PHONÉTIQUES DANS LA RÉCIPROCITÉ FRANCO-TCHÈQUE

Kateřina SUKOVÁ VYCHOPŇOVÁ

Faculté de Pédagogie de l'Université Charles de Prague, Département de Langue et Littérature françaises

Jana VLČKOVÁ-MEJVALDOVÁ

Faculté de Pédagogie de l'Université Charles de Prague, Département de Langue Tchèque

Abstract (En): Phonetic Perspectives in Franco-Czech Reciprocity

The paper describes the beginnings and development of relations between French and Czech scientists in the field of phonetics. First, it presents scholars who were at the beginning of the development forming of phonetics in the Czech environment, and are associated with the creation or subsequent of the Institute of Phonetics, which was established at the Faculty of Arts of Charles University. The above-mentioned linguists are namely Josef Chlumský, Emanuel Šrámek, Bohuslav Hála, Karel Ohnesborg, Georges (Jiří) Straka, and Marie Bořek-Dohalská. Furthermore, the article outlines the projects, platforms, conferences, and seminars (such as the highly successful 6th Congress of Phonetic Sciences or the Symposium on Intonology) at which Czech and French phoneticians got together, participated, and thanks to which they strengthened their working relationships, which were over time in many cases transformed into personal and friendly relationships as well.

Keywords (En): phonetics; phonology; Institute of Phonetics in Prague; 6th International Congress of Phonetic Sciences, Symposium on Intonology

Mots-clés (Fr): phonétique ; phonologie ; Institut de Phonétique à Prague ; 6^e Congrès International des Sciences Phonétiques, Symposium d'Intonologie

DOI : 10.32725/eer.2024.001

Introduction

Pour illustrer la réciprocité scientifique franco-tchèque, la phonétique paraît une discipline idéale. Dans le présent article, nous voulons suivre l'évolution des contacts entre les communautés scientifiques tchèque et française qui se sont développés dans le domaine de la phonétique. Nous constaterons l'impact direct de l'abbé Rousselot, fondateur de la phonétique, sur les savants tchèques Josef Chlumský et Emanuel Šrámek, rappellerons leurs successeurs Bohuslav Hála et Karel Ohnesorg pour évoquer ensuite Marie Bořek-Dohalská, qui a ressuscité et maintenu jusqu'à présent les contacts scientifiques entre les phonétiques tchèque et française.

La première chaire de phonétique a été créée auprès du Collège de France en 1897 ; son fondateur et directeur pour les décennies suivantes a été Jean-Pierre Rousselot, affilié à l'Institut Catholique de Paris et à la chaire de physiologie au Collège de France, dirigée à cette époque par Étienne-Jules Marey (GALAZZI, 2014). La phonétique a été considérée comme une discipline expérimentale, reliant les

connaissances dialectologiques aux possibilités de la recherche instrumentale sur la parole humaine et sur sa production. Dans son parcours phonétique, c'était seulement le côté expérimental de cette science qu'a abordé Josef Chlumský, ultérieurement fondateur de l'Institut de Phonétique à Prague.

Josef Chlumský

Josef Chlumský est né en 1871. Ayant quitté le séminaire de Hradec Králové « par le désir de la liberté » (JANKO, 1931), il s'est inscrit en 1893 à la Faculté des Lettres de Prague pour étudier pendant deux ans la philologie moderne et la linguistique comparative. À partir de 1895, il a poursuivi ses études à Strasbourg, à Berlin, mais surtout à Paris où il a étroitement et assidument collaboré avec George Pavis et surtout avec Jean-Pierre Rousselot qui l'a initié à la science récemment établie qu'était la phonétique.

À partir de son agrégation en 1898 (qui est également l'année de son doctorat à la Faculté des Lettres à Prague), Chlumský a enseigné au lycée pragois à Křemencova¹. Il a publié des textes scientifiques concernant la phonétique expérimentale, néanmoins, devant la faible probabilité d'obtenir son habilitation de philologie romane, il est parti en 1910 pour Paris où il a fait son chemin aux côtés de Rousselot dont il a été considéré comme le successeur, aussi bien dans le développement du domaine que dans la direction du Laboratoire de Phonétique (MAZON, 1946). En 1914, au moment où les non-résidents ont été obligés de quitter la France, Chlumský est retourné à Prague (ayant précédemment acquis son habilitation, basée sur le travail *Pokus o měření českých zvuků a slabik v řeči souvislé* [Essai de mesurer les sons et syllabes tchèques dans la parole continue]², à la Faculté des Lettres à Prague en 1912) pour faire un lien avec ses activités scientifiques parisiennes en érigeant à Prague l'Institut Phonétique auprès de l'Institut de Physique. Dès que cela a été possible, il a transféré l'institut à la Faculté des Lettres, où l'Institut de Phonétique a été officiellement fondé en 1920 et dont Chlumský est devenu le directeur³. Ses activités principales ont été centrées sur l'acquisition de l'équipement instrumental et expérimental, acquisition à laquelle Chlumský a consacré un immense effort financier et organisationnel. Dans le cadre de la collaboration franco-tchèque très intense, il a fondé et construit l'archive phonographique tchèque : cette activité a été inspirée par l'initiative de Ferdinand Brunot, fondateur en 1910 des Archives de la Parole auprès de la Sorbonne. Les conditions techniques, elles aussi, portent de fortes empreintes de l'influence française étant donné que les enregistrements ont été réalisés et les matrices gravées par la maison française Pathé jusqu'en 1932.

Ses mérites dans le domaine académique ayant été officiellement reconnus et acceptés, Chlumský s'est vu décoré des Palmes académiques (Officier) en avril 1938. Il n'est pas sans intérêt qu'à la suite des événements de Munich en 1938, cet ordre a été rendu par Chlumský.

¹ Archives de l'Université Charles, dossier n° 318 Josef Chlumský.

² CHLUMSKÝ Josef, *Pokus o měření českých zvuků a slabik v řeči souvislé*, v Praze, Nákladem České akademie císaře Františka Josefa pro vědy, slovesnost a umění, 1911.

³ Archives de l'Université Charles, dossier n° 318 Josef Chlumský.

Emanuel Šrámek

L'importance de Chlumský pour l'établissement d'une nouvelle discipline, la phonétique, à l'université pragoise, pour son application dans l'enseignement et son enracinement dans l'enseignement universitaire et secondaire est indéniable. Mais dans le contexte parisien, un autre personnage entre au premier plan : Emanuel Šrámek. De 10 ans le cadet de Chlumský, Emanuel Šrámek, originaire de Brno, a rejoint le laboratoire de phonétique à Paris en 1921, après un départ inattendu de son emploi de professeur de langues au lycée⁴. Aussitôt il est devenu l'assistant de Rousselot, puis co-directeur, à la mort de ce dernier, et enfin directeur du laboratoire en 1929⁵. Parallèlement à ses obligations de directeur, Šrámek donnait gratuitement des conférences sur la phonétique à la Faculté des Lettres à Brno, en y introduisant ainsi cette discipline inséparable de l'enseignement des langues. Son étude *Pokus o stanovení jakosti českých samohlásek : studie z experimentální fonetiky na dlouhých samohláskách*⁶ [Essai de détermination de la qualité des voyelles tchèques : étude de la phonétique expérimentale sur les voyelles longues] était, en 1931, son travail d'habilitation. Son érudition et sa renommée internationale étaient appréciées par les professeurs de Brno qui soutenaient vivement l'idée de Šrámek de constituer une chaire ou un institut autonome de phonétique à Brno. En 1935, cette chaire a été progressivement constituée en collaboration avec la Faculté de Médecine et la Faculté des Sciences. Ce fait démontre une conception très moderne de l'interdisciplinarité de la phonétique.

Šrámek n'a pas pu obtenir le titre de professeur ordinaire à Brno à cause du numerus clausus à la faculté et a continué alors, jusqu'à la fin de la guerre, à diriger le Laboratoire de Phonétique et son activité pédagogique à l'INALCO à Paris. Après sa nomination au poste de professeur durant l'été 1946, il s'est installé à Brno où il a géré la chaire de phonétique jusqu'à sa mort. Son successeur a été Karel Ohnesorg.

Bohuslav Hála

À part des séminaires de phonétique générale et expérimentale, Chlumský a consacré son attention également à la phonétique comparative et surtout aux problèmes de la phonétique du français. Bohuslav Hála, né en 1894, le disciple direct de Chlumský, s'est orienté vers la phonétique dès le début de ses études universitaires en 1914⁷. Après avoir terminé ses études, Hála a continué son parcours phonétique comme assistant à l'Institut Phonétique pragois et a passé un stage d'études à l'Université de Strasbourg. Dans ses travaux, il renoue directement avec les tendances de Rousselot, explicitement dans son ouvrage *Akustická podstata samohlásek*⁸ [Nature acoustique des voyelles]. Les sujets expérimentaux de ses travaux, basés sur les racines physiologiques de la phonétique, mettent en valeur le

⁴ Archives de l'Université Masaryk, dossier n° 287 64/22 Emanuel Šrámek.

⁵ Archives du Collège de France, dossier n° C-XII Rousselot doc.7B.

⁶ ŠRÁMEK Emanuel, *Pokus o stanovení jakosti českých samohlásek (studie z experimentální fonetiky na dlouhých samohláskách)*, v Praze, nákladem České akademie věd a umění, 1927.

⁷ Archives de l'Université Charles, dossier n° 256 Bohuslav Hála.

⁸ HÁLA Bohuslav, *Akustická podstata samohlásek*, v Praze, nákladem České akademie věd a umění, 1941.

caractère interdisciplinaire de la phonétique. C'est surtout son étude « La cinématographie des cordes vocales », publiée en 1931 à *Otolaryngologica slavica*, qui lui a permis de devenir membre de la Société Française de Phoniatrie. Après la mort de Chlumský en 1939, Hála s'est chargé de ses cours, séminaires et conférences, et assurait également le développement de l'Archive Phonographique tchèque (VLČKOVÁ-MEJVALDOVÁ, 2023). À son premier intérêt, la phonétique des langues slaves, en particulier du polonais, Hála a ajouté la spécialisation académique et pédagogique en phonétique des langues romanes, notamment du français. Parallèlement, il s'est intéressé vivement aux problèmes relatifs à la pédophonétique ou à la logopédie. Cette direction a été poursuivie d'une manière exceptionnellement inspirée par Karel Ohnesorg.

Karel Ohnesorg

Karel Ohnesorg, un autre des disciples directs de Chlumský, a passé ses études en philologie romane à la Faculté des Lettres pragoise. Tout en enseignant dans des lycées, il a continué et approfondi ses études en phonétique à l'Institut Phonétique. Après la guerre, Ohnesorg a déplacé sa vie professionnelle à Brno (DYTRT, 2016), où il s'est basé sur les principes de la phonétique instrumentale et expérimentale, afin de fonder la tradition de la pédophonétique tchèque par ses ouvrages *Fonetická studie o dětské řeči*⁹ [Étude phonétique de la parole enfantine] et *Druhá fonetická studie o dětské řeči* [Deuxième étude phonétique de la parole enfantine]¹⁰.

Georges (Jiří) Straka

Dans les documents d'archives concernant l'organisation des enregistrements de l'Archive Phonographique Tchèque, nous trouvons le témoignage du premier contact intense de Jiří Straka, connu ultérieurement, après sa naturalisation en France, comme Georges Straka, avec la phonétique. Né en 1910, après des études romanes à la Faculté des Lettres à Prague, Straka est devenu l'assistant de Chlumský en 1933¹¹. Ayant obtenu son doctorat l'année suivante, il est parti pour Paris en tant que boursier du gouvernement français. Il y est retourné en 1939 et a rejoint le ministère de l'Information du Gouvernement tchécoslovaque en exile (ROCQUES, 1994). Il reprend bientôt sa carrière académique à Strasbourg et à Clermont-Ferrand. Après un pénible épisode de déportation à Buchenwald, il a repris ses activités académiques en tant qu'enseignant à Strasbourg mais a également passé son habilitation à Brno. En 1947, Straka a fondé l'Institut de phonétique expérimentale à Strasbourg. Après 1989, il a renoué et ressuscité ses contacts académiques à Prague et à Brno où il a donné maintes conférences universitaires. Ses œuvres *Album*

⁹ OHNESORG Karel, *Fonetická studie o dětské řeči*, 1^e édition, Praha, Filosofická fakulta university Karlovy, 1948.

¹⁰ OHNESORG Karel, *Druhá fonetická studie o dětské řeči*, 1^e édition, Praha, SPN, 1959.

¹¹ Archives de l'Académie des Sciences, dossier n° 483, carton 233.

phonétique¹² et *Les sons et les mots*¹³ restent jusqu'à nos jours les œuvres de référence de toutes études en phonétique française.

Marie Bořek-Dohalská

Les professeurs nommés ci-dessus, Karel Ohnesorg, Georges Straka mais surtout Bohuslav Hála ont été témoins du départ du parcours académique de Marie Bořek-Dohalská qui, incontestablement, porte le flambeau des relations phonétiques franco-tchèques jusqu'à nos jours. Son œuvre *Fonetika francouzštiny*¹⁴ [Phonétique du français] est considérée comme un vade-mecum par plusieurs générations d'étudiants de philologie française. Depuis le début de sa carrière, Marie Bořek-Dohalská s'est intéressée aux caractéristiques sonores de la communication humaine et ce sont différents aspects de la communication qui constituent le centre d'intérêt de ses recherches¹⁵. De la communication artistique au théâtre, en passant par la communication dans les milieux bruités¹⁶ jusqu'aux circonstances sonores et langagières de la synthèse de la parole¹⁷, Marie Bořek-Dohalská a participé à tous les principaux événements du domaine pour y présenter les résultats de ses recherches. Simultanément, elle a toujours su unir la recherche avec l'enseignement, tant à Prague qu'à Paris, où elle a passé deux séjours en tant que professeur invitée en 1996 et 2000. L'enthousiasme perpétuel et l'investissement personnel de Marie Bořek-Dohalská ont été les piliers de tous les événements, projets, programmes et activités décrits ci-dessous.

Congrès International des Sciences Phonétiques

La position forte du centre de Prague est également attestée par des réunions scientifiques internationales de premier plan. En 1967, du 6 au 13 septembre, s'est tenu à Prague le 6^e Congrès International des Sciences Phonétiques, dont le président était Bohuslav Hála, alors vice-président du Conseil permanent pour l'organisation des congrès phonétiques.

À Amsterdam avait débuté en 1932 une série de congrès internationaux sur les sciences phonétiques, qui a réuni des chercheurs de diverses branches scientifiques traitant de différents aspects de la langue parlée. Cette tendance à la coopération interdisciplinaire s'est ensuite appliquée à d'autres congrès, le 2^e en 1935 à Londres, le 3^e en 1938 à Gand, en Belgique, le 4^e à Helsinki en 1961, et le 5^e en 1964 à Münster.

¹² STRAKA Jiří, *Album phonétique par Georges Straka*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1965.

¹³ STRAKA Jiří, *Les sons et les mots : choix d'études de phonétique et de linguistique*, Paris, C. Klincksieck, 1979.

¹⁴ DOHALSKÁ Marie a SCHULZOVÁ Olga, *Fonetika francouzštiny*, 5^e édition, Praha, Univerzita Karlova, nakladatelství Karolinum, 2022.

¹⁵ DOHALSKÁ Marie, *Problematika percepce*, Praha [s.n.], 1989.

¹⁶ DOHALSKÁ Marie et MEJVALDOVÁ Jana, Rôle de la prosodie dans la communication du milieu bruité, in : BAILLY Gérard (éd.) *Actes des XXIII^{èmes} Journées d'Études sur la Parole*, Aussois, 2000.

¹⁷ DOHALSKÁ Marie, MEJVALDOVÁ Jana et DUBĚDA Tomáš, Prosodic Parameters of Synthetic Czech : Can We Manage without Duration and Intensity ? in : KELLER Eric, BAILLY Gérard *et al.* (éds), *Improvements in Speech Synthesis*, Chichester, Wiley & Sons, 2001, pp. 129–133.

L'effort pour faire des congrès des sciences phonétiques non seulement une question de présentation de résultats dans tous les domaines collaborant, mais aussi de confrontation de ces résultats et de croisement de travaux dans une discipline avec des résultats dans un tout autre domaine, mais ayant le même sujet, même s'il est vu sous un angle différent et avec un autre objectif. (ROMPORTL, 1968, p. 81 ; traduction K. S.-V.)

Le comité d'organisation créé au conseil scientifique de linguistique de l'Académie tchécoslovaque des Sciences par des représentants tchécoslovaques des sciences phonétiques a proposé le thème principal : *Le signal acoustique du langage et sa perception*. L'écho du congrès de Prague dans les milieux professionnels internationaux a été hors du commun : près de huit cents participants y ont pris part, dont près de six cents participants actifs de 34 pays de tous les continents. Ce 6^e Congrès International des Sciences Phonétiques, pour avoir mis l'accent sur la composante perceptive dans le processus de communication, a été considéré comme un événement majeur dans le développement des sciences phonétiques.

La première communication plénière de ce congrès a été donnée par Pierre Delattre (alors en poste à l'Université de Californie à Santa Barbara) sur le thème *From Acoustic Cues to Distinctive Features* [Des signes acoustiques aux propriétés distinctives]. Parmi les autres contributions que nous suivons dans notre lignée franco-tchèque (ou bien tchéco-française), citons celle consacrée à la pédophonétique de Karel Ohnesorg : *En marge de quelques problèmes pédophonétiques*. Dans les séances consacrées aux questions générales, la question des relations entre phonétique et phonologie est apparue à plusieurs reprises, par exemple dans le rapport historiciste de Bertil Malmberg (Université de Lund) : *De Ferdinand de Saussure à Roman Jakobson – L'arbitraire du signe et la substance phonique du langage*. En consultant le programme du congrès et l'*Argumenta lectionum*, nous constatons qu'un ensemble de questions portant sur l'accent et l'intonation était également largement représenté. Citons ainsi les communications des collègues français d'Aix-en-Provence, celle de Georges Faure *La description phonologique des systèmes prosodiques*, de Mario Rossi (*Sur la hiérarchie des paramètres de l'accent*), ou bien celle de Marie Zichová (Bořek-Dohalská) : *Quelques remarques concernant le français parlé*. Dans les sous-sections consacrées à l'aspect sonore des langues du monde, nous pouvons trouver des contributions sur des questions générales, par exemple celle d'André Rigault : *Étude acoustique de l'assimilation consonantique de sonorité*.

Les réunions des organisations internationales pendant le congrès ont également apporté des résultats bénéfiques : la Société Internationale des Sciences Phonétiques, présidée par Bertil Malmberg (avec le Secrétaire Prof. M. Kloster Jensen qui a effectivement soutenu l'adhésion de la phonétique tchèque à l'association phonétique internationale), a approuvé ses nouveaux statuts à Prague (une Section des Sciences Phonétiques a été créée au sein de l'Association Linguistique de l'Académie tchécoslovaque des Sciences en tant que centre régional de la Société). Grâce à Milan Romportl, directeur de l'Institut de Phonétique et président de la ISPhS¹⁸, et à ses successeurs, Marie Bořek-Dohalská et Tomáš Duběda, la phonétique pragoise était enracinée dans les structures scientifiques du

¹⁸ International Society of Phonetic Sciences.

domaine. Par la suite, l'Association Phonologique Internationale a été créée, au comité de laquelle la Tchécoslovaquie était représentée par Josef Vachek (ROMPORTL, 1968 : 85).

Symposium d'Intonologie

Trois ans plus tard, l'Institut de Phonétique de Prague a accueilli le Symposium d'Intonologie, qui s'est tenu du 6 au 8 octobre 1970 sous le patronage de l'ISPhS et de l'UNESCO, à l'occasion du 50^e anniversaire du laboratoire pragois. Parallèlement, le symposium était dédié à la mémoire du professeur Bohuslav Hála, décédé peu avant son ouverture. L'idée de réunir à nouveau un cercle plus spécialisé pour discuter des problèmes de l'intonation du langage dans toute leur ampleur (y compris les rapports entre les qualités prosodiques) était née pendant les discussions au 6^e Congrès International des Sciences Phonétiques à Prague (ROMPORTL, 1972 : 10). De nombreux chercheurs tchèques et francophones dont la recherche porte sur des faits prosodiques ont participé à l'événement (la majorité d'entre eux avaient déjà assisté au 6^e congrès), citons-en au moins quelques-uns : George Faure (*Contribution à l'étude de la fonction prédictive des structures intonatives*), Pierre Roger Léon (*Patrons expressifs de l'intonation*, Bertil Malmberg (*Caractère linguistique de l'intonation de la phrase*), Philippe Martin (*Reconnaissance automatique de patrons intonatifs*), André Rigault (*Accent et Démarcation en Tchèque*), Milan Romportl (*Intonological Typology* [Typologie intonologique]), Mario Rossi (*Le seuil de glissando ou seuil de perception des variations tonales pour les sons de la parole*), Jan Šabršula (*Intonation, pause et syntaxe dans le langage poétique versifié*), etc.

Quelques années plus tard, en 1973, une bourse a été attribuée à André Rigault à l'Institut de phonétique à Prague où il a travaillé ensuite pendant plusieurs mois¹⁹. Ce fait, attestant que Prague a été un centre qui a pu partager des méthodes et résultats de recherche, témoigne d'une vraie réciprocité dans l'échange scientifique.

Programmes franco-tchèques et projets internationaux

En plus d'une coopération intensive et de séjours d'échanges réciproques de phonéticiens français et tchèques, une coopération bilatérale professionnelle et scientifique s'est rapidement mise en place depuis le début des années 1990. La collaboration avec le Laboratoire Parole et Langage d'Aix-en-Provence a directement pris forme dans la participation au COST²⁰ 233 (1993–1996) et COST 257 (1997–2001) *Naturalness of Synthetic Speech* [Naturel de la parole synthétique], un programme de financement soutenant la coopération et la coordination scientifiques en Europe. Les deux projets se fixaient comme objectif

¹⁹ Témoignage personnel de Mme Dohalská.

²⁰ COST (European Cooperation in Science and Technology) est un programme de financement qui encourage la mise en réseau des activités de recherche scientifique et technologique dans toute l'Europe et au-delà. COST est principalement financé par les programmes-cadres européens. Disponible sur : <<https://www.cost.eu/>> [consulté le 1 février 2023].

*L'amélioration de l'acceptabilité de la prosodie de la parole synthétique*²¹. En encadrant la collaboration très intense et fructueuse des centres universitaires et académiques non seulement tchèques et français, mais également allemands, suisses, espagnols, portugais et belges, ce projet représentait un aboutissement du caractère interdisciplinaire de la phonétique.

Au Laboratoire phonétique à Aix en Provence, une coopération très étroite entre Marie Bořek-Dohalská et Albert di Cristo, Denis Autesserre et Daniel Hirst a été établie, sans oublier Danielle Duez, avec laquelle un autre projet, celui de Barrande²², dans les années 2002 et 2003, a été mené, intitulé *Srovnání projevu redukce a asimilace ve spontánní češtině a francouzštině : aplikace výsledků v didaktice cizích jazyků* [Comparaison des manifestations de réduction et d'assimilation en tchèque et en français spontanés : application des résultats en didactique des langues étrangères].

Sur la base de cette riche coopération et de ces contacts scientifiques et pédagogiques mutuels, en 2005, sous les auspices de Marie Bořek-Dohalská, le projet de développement du ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports 417 : *Étude doctorale de phonétique en langue française*, destiné à des participants internationaux, a été mis en œuvre à l'Institut de Phonétique de la Faculté des Lettres. Malheureusement, après le départ de tous les phonéticiens francophones de l'Institut en 2008, ce projet ne pouvait plus être mis en pratique.

Doctorats en cotutelle

À partir de l'année 1990, une collaboration étroite s'est instaurée avec les phonéticiens tchèques et français. Un rôle important dans les débuts de ces relations a été joué par les personnalités de Marie Bořek-Dohalská et de Georges Boulakia (Université Paris Diderot Paris 7), qui, déjà en décembre 1989, a envoyé la première invitation pour un séjour d'études aux jeunes phonéticiens tchèques et la proposition d'un Doctorat en Cotutelle. En 1997, les premières études doctorales en parallèle ont été lancées à l'Université Charles (tout d'abord avec la Faculté des Lettres, puis avec la Faculté de Pédagogie) et à l'Université Paris Diderot Paris 7, et l'Université Paris 8. Il s'agissait d'un doctorat dans le domaine de la phonétique et en même temps en Linguistique théorique, formelle et automatique. Cinq thèses de doctorat ont été le fruit de cette coopération enrichissante²³.

²¹ KELLER Éric, BAILLY Gérard *et al.* (éds ; 2001), *Improvements in Speech Synthesis*, Chichester, Wiley & Sons.

²² L'objectif de ce programme est de développer les échanges scientifiques et technologiques d'excellence entre les laboratoires des deux pays, en favorisant les nouvelles coopérations et la participation de jeunes chercheurs et doctorants. Tous les domaines scientifiques sont concernés par ce programme. Les projets doivent relever du domaine de la recherche fondamentale, défini comme suit : « travaux expérimentaux ou théoriques, mis en œuvre en vue d'acquérir des connaissances sur les fondements de phénomènes ou de faits observables ». Disponible sur : <<https://www.cost.eu/>> [consulté le 1^{er} février 2023].

²³ Jana MEJVALDOVÁ (VLČKOVÁ), *Expressions prosodiques de certaines attitudes en tchèque et en français. Étude comparative* (2001) ; Tomáš DUBĚDA, *Unité accentuelle en français et en tchèque : caractérisation structurelle et acoustique* (2002) ; Sylva NOVÁKOVÁ, *La production et la perception du schwa (E caduc) en français et en tchèque. Étude comparée et applications pédagogiques* (2010) ; Kateřina VYCHOPŇOVÁ (SUKOVÁ), *La durée vocalique : comparaison des*

Les encadrants des deux premiers doctorants étaient Jean-Yves Dommergues (Université Paris 8) et Marie Bořek-Dohalská (l'Institut de Phonétique de l'Université Charles à Prague), puis Philippe Martin (Université Paris Diderot Paris 7) et Marie Bořek-Dohalská (Faculté de Pédagogie de l'Université Charles à Prague) pour les deux doctorantes suivantes. La dernière thèse soutenue, en ce moment, dans le cadre des doctorats en cotutelle, a été co-dirigée par Philippe Martin et Tomáš Duběda.

Séminaires – Questions relatives à la didactique de la phonétique du français

Depuis 1991, l'Institut de Phonétique de l'Université Charles à Prague en collaboration avec le Département de Langue et Littérature Françaises de Faculté de Pédagogie de l'Université Charles à Prague ont organisé chaque année des séminaires ou des « Tables rondes » sur les questions relatives à la didactique de la phonétique du français, destinés aux enseignants des universités, grandes écoles, lycées, écoles secondaires, ainsi qu'à leurs étudiants. Leurs débuts sont indissociablement liés à Marie Bořek-Dohalská, Jitka Radimská (qui, à la Faculté de Pédagogie de l'Université de Bohême du Sud, a fondé le Département d'Études Romanes, transféré en 2007 en tant qu'Institut d'Études Romanes à la nouvelle Faculté de Lettres) et Marie Fenclová (associée depuis longtemps à la Faculté de Pédagogie de l'Université Charles à Prague, puis à la Faculté des Lettres de l'Université de Bohême de l'Ouest à Pilsen), sans oublier Josef Hendrich (qui a participé en tant que représentant des linguistes, à la fois pédagogues et didacticiens des langues romanes et d'autres langues du monde entier, aux conférences régulières nationales ainsi qu'internationales et venait régulièrement partager ses expériences et ses connaissances à ses collègues à l'Institut de phonétique de l'Université Charles, lui-même travaillant principalement à la Faculté de Pédagogie de l'Université Charles) et Danièle Geffroy-Konštický (associée de longue date à la Faculté de Pédagogie de l'Université Hradec Králové). Parmi les professeurs français ayant accepté les invitations au cours de toutes ces années, quelquefois même à plusieurs reprises, citons Philippe Martin (Université Paris Diderot Paris 7), Jean-Yves Dommergues (Université Paris 8), ou Georges Boulakia (Université Paris Diderot Paris 7), Thérèse Pagniez-Delbart (professeur de phonétique à l'Alliance française de Paris), François Wioland (Université de Strasbourg) et David Le Gac (Université de Rouen).

En 2008, le Département de langue et littérature françaises de la Faculté de Pédagogie de l'Université Charles a repris le patronage de l'organisation de ces rencontres et, depuis, les contenus des séminaires ont suivi une orientation plus didactique. À titre d'exemple, citons-en au moins quelques-uns : en 2001 (10^e édition) François Wioland, l'auteur du fameux ouvrage *Prononcer les mots du français : Des sons et des rythmes* est venu présenter son concept didactique de la

systèmes vocaliques tchèque et français des points de vue phonétique et phonologique. Étude contrastive et implications pédagogiques (2014) ; Polina CHODAKOVÁ, *Analyse prosodique de musiques urbaines en français et en tchèque* (2016).

phonétique du FLE²⁴ ; l'année suivante, en 2002 (11^e édition), Thérèse Pagniez-Delbart a suivi le même thème en présentant son œuvre *À l'Écoute des sons*²⁵. En 2004 (13^e édition) Jean-Yves Dommergues a assisté au séminaire en présentant le sujet de *La sensibilité des apprenants aux spécificités d'une langue étrangère*²⁶. En 2009 (18^e édition), la communication de Danièle Geffroy-Konšťacký visait à *Introduire les sites tels que YouTube dans les cours de phonétique ?*²⁷ En 2012 (21^e édition), David Le Gac a présenté deux communications, la première intitulée *Français « standard » et normes de prononciation : une approche perceptive*, la seconde *Quelques caractéristiques prosodiques de l'accent de banlieue*²⁸.

En 2014, lors de la 23^e édition, une Table ronde était organisée par le Département de langue et de littérature françaises de la Faculté Pédagogique de l'Université Charles en collaboration avec l'Institut français de Prague. Philippe Martin (*Enjeux de la recherche prosodique pour l'enseignement du FLE*) et Jean-Yves Dommergues (*Parole spontanée ou contrôlée : des compromis possibles dans le recueil et l'analyse ?*)²⁹ ont accepté l'invitation. La monographie *Didactique de la phonétique et phonétique en didactique du FLE* étant le fruit de cette 23^e rencontre, elle présente les résultats des recherches des huit auteurs et montre comment leurs travaux sont liés aux problèmes didactiques de l'enseignement du FLE. En 2017 (26^e édition), Philippe Martin a introduit le sujet de *Intonation, structure prosodique et ondes cérébrales*, la communication suivante de Jean-Yves Dommergues portait sur les *Problèmes du bilinguisme*. Philippe Martin a de nouveau honoré le séminaire de sa présence l'année suivante, sa contribution portant le titre *Pour corriger les fautes de prononciation – soyez en ligne !* Cette 27^e édition, la dernière au moment de la parution de cet article, a eu lieu le 17 mai 2018, le lendemain de la cérémonie de remise du titre scientifique honorifique de docteur honoris causa de l'Université Charles à Philippe Martin.

En guise de conclusion

Le présent texte montre une tradition solide des contacts franco-tchèques dans le domaine de la phonétique. En raison d'un enchaînement de coïncidences plus ou moins regrettables, il n'y a plus, à l'Institut de Phonétique à Prague, de spécialistes francophones qui puissent maintenir directement cette tradition. Actuellement, les phonéticiens tchèques francophones poursuivent leurs activités scientifiques dans d'autres lieux de travail universitaires : à la Faculté de Pédagogie et à l'Institut de traductologie de la Faculté des Lettres de Prague, à la Faculté des Lettres à České

²⁴ FENCLOVÁ Marie, DOHALSKÁ Marie, X. didaktický seminář o fonetice francouzštiny, *Bulletin SUF*, vol. X, n° 36, 2000, p. 35.

²⁵ FENCLOVÁ Marie, DOHALSKÁ Marie, Předběžná informace pravidelným účastníkům semináře k didaktickým otázkám fonetiky francouzštiny, *Bulletin SUF*, vol. XII, n° 41, 2002, p. 37.

²⁶ VAŇKOVÁ Helena, Seminář k fonetice francouzštiny, *Bulletin SUF*, vol. XIV, n° 49, 2004, p. 8.

²⁷ VYCHOPŇOVÁ Kateřina, Les questions relatives à la didactique de la phonétique du français – 18^e conférence, *Bulletin SUF*, vol. XIX, n° 66, 2009, p. 10.

²⁸ VLČKOVÁ Jana, « La phonétique du français : entre norme et usage. » 21. celostátní fonetický seminář pro učitele francouzštiny., *Cizí jazyky*, vol LV, n° 4, 2011/2012, p. 50.

²⁹ DOHALSKÁ Marie, 23. ročník semináře k didaktickým otázkám fonetiky francouzštiny, *Cizí jazyky*, vol. 57, n° 3, 2013/2014, p. 53.

Budějovice, à la Faculté des Lettres de Brno, de Pilsen ou ailleurs. Ils disposent de bases solides, acquises grâce au contact continu linguistique, littéraire et didactique avec le milieu francophone. Les relations et liaisons professionnelles et personnelles vives et fermes garantissent le développement prochain de la collaboration dans le domaine de la phonétique.

BIBLIOGRAPHIE

- Congressus Phoneticus VI. Argumenta lectionum, Prague 1967.
Congressus Phoneticus VI. Programme. Prague, 1967.
- DOHALSKÁ Marie (2013/2014), 23. ročník semináře k didaktickým otázkám fonetiky francouzštiny, *Cizí jazyky*, vol. LVII, n° 3, p. 53.
- DOHALSKÁ Marie, SUKOVÁ VYCHOPŇOVÁ Kateřina (éds ; 2015), *Didactique de la phonétique et phonétique en didactique du FLE*, Prague, Karolinum.
- DYTRT Petr (2016), « Profesor Karel Ohnesorg », *Universitas*, vol. XLIX, n° 1, p. 52–53.
- FENCLOVÁ Marie, DOHALSKÁ Marie (2000), X. didaktický seminář o fonetice francouzštiny, *Bulletin SUF*, vol. X, n° 36, p. 35.
- FENCLOVÁ Marie, DOHALSKÁ Marie (2002), Předběžná informace pravidelným účastníkům semináře k didaktickým otázkám fonetiky francouzštiny, *Bulletin SUF*, vol. XII, n° 41, p. 37.
- GALAZZI Enrica (2014), Pierre Jean Rousselot : la phonétique expérimentale au service de l'homme, *Dossiers d'HEL, Linguistiques d'intervention. Des usages socio-politiques des savoirs sur le langage et les langues*, p. 5 (halshs-01115159).
- JANKO Josef (1931), Několik slov o životě a působení Josefa Chlumského, *Časopis pro moderní filologii*, vol. XVII, n° 1–2, p. 1–5.
- KELLER Éric, BAILLY Gérard *et al.* (2001 ; éds), *Improvements in Speech Synthesis*, Chichester, Wiley & Sons.
- MAZON André (1946), Nécrologies, *Revue des études slaves*, vol. XXII, p. 300–301.
- PAGNIEZ-DELBART Thérèse (1995), *À l'Écoute des sons*, Paris, CLÉ International.
- ROCQUES Gilles (1994), Georges Straka, *Revue de la linguistique romane*, vol. 58, n°s 229–230, p. 281–288.
- ROMPORTL Milan (1968), Congressus phoneticus Praha 1967, *Slovo a slovesnost*, vol. 29, n° 1, p. 81–85.
- ROMPORTL Milan (1972), Opening session, *Acta Universitatis Carolinae. Philologica. Phonetica Pragensia*, vol. III, n° 1, p. 9–11.
- VAŇKOVÁ Helena (2004), Seminář k fonetice francouzštiny, *Bulletin SUF*, vol. XIV, n° 49, p. 8.
- VLČKOVÁ Jana (2011/2012), « La phonétique du français : entre norme et usage. » 21. celostátní fonetický seminář pro učitele francouzštiny, *Cizí jazyky*, vol. 55, n° 4, p. 50.
- VLČKOVÁ-MEJVALDOVÁ Jana (2023), Fonografický archiv české Akademie věd, *Bohemistika*, vol. XXIII, n° 1, p. 126–150.

- VYCHOPŇOVÁ Kateřina (2009), Les questions relatives à la didactique de la phonétique du français – 18^e conférence, Bulletin SUF, vol. XIX, n° 66, p. 10.
- WIOLAND François (1991), Prononcer les mots du français : Des sons et des rythmes, Paris, Hachette.